

LES LUSIGNAN ROIS DE CHYPRE ET DE JÉRUSALEM



ses vassaux loyaux pour soumettre la Galilée, avant l'attaque. Malgré ses griefs, Balian II d'Ibelin intervient en faveur du roi ; des négociations ont lieu, le 29 avril 1187, en son château de Naplouse. Mais Raymond III, lié par son traité, avait laissé les Mamelouks passer sur ses terres et les Templiers, les attaquèrent au Cresson et furent massacrés. Raymond de Tripoli, reconnaissant que son attitude avait conduit à cette tragédie, rompt la trêve et part à Jérusalem se soumettre au roi, qui lui pardonne.

Le royaume est enfin réuni, alors que déferlent les troupes de Saladin. Le roi Guy bat le rappel des troupes, tous ne laissent que de faibles garnisons dans les châteaux, comme les Hospitaliers. L'appel du roi est soutenu par Balian d'Ibelin et Raymond de Tripoli ; 1 200 chevaliers sont réunis fin juin, renforcés par un plus grand nombre de cavaliers légers, des turcoples autochtones et presque dix mille fantassins, rassemblés au camp d'Acre. Le 26 juin, Saladin passe ses troupes en revue, puis elles se mettent en ordre de bataille, elles traversent le Jourdain le 1^{er} juillet. Le comte Raymond prône la défensive qui épuiserait Saladin, Renaud de Châtillon et Gérard de Ridfort le taxent de couardise et d'être vendu aux Musulmans. Le roi Guy fait marcher l'armée sur Tibériade et, dans l'après-midi du 2 juillet, elle campe à Séphoria, beaucoup d'eau et du pâturage pour les chevaux, et leur armée est équivalente en nombre à celle de Saladin. Mais, on apprend, par un messenger, que

[3] S. Runciman, *op. cit.*, p. 641.

Reconstitution d'un exercice de la garde du roi de Jérusalem. (photo Francesca Garozzo. Les Seigneurs d'Orient, les Gardiens des Trois Croix et les Griffons d'Anvers.)



Reconstitution évoquant le roi de Jérusalem. (photo Sélim Boudou. Les Seigneurs d'Orient.)